



Cholet Basket doit rebondir à domicile face à Monaco

Après son revers contre Pau, CB et Murphey Holloway défient un promu pas comme les autres.

PAGES SPORT

Comme au bon vieux temps

Cholet Basket reçoit ce soir l'AS Monaco dans une affiche qui n'a plus eu lieu en Pro A depuis 1990. Face à ce promu pas comme les autres, les Choletais ne partiront pas favoris... sur le papier.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Les journaux ont jauni, mais les traces écrites sont indélébiles. Monaco est l'adversaire préféré de Cholet Basket en Pro A. Enfin, plus précisément, en Nationale 1 A ! L'histoire des confrontations entre Cholet et Monaco remonte en effet à un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître. La dernière fois que ces clubs se sont retrouvés face à face date ainsi du 22 décembre... 1990. Ce soir-là, au pied du Rocher et sous le stade Louis-II, Graylin Warner y était allé de ses 26 points, Antoine Rigau en ajoutant 24 pour signer un succès choletais 98-95. Un score très offensif (voir infographie) qui résume parfaitement ces chocs cholet-monégasques qui, sept fois sur huit, ont tourné en faveur du petit club des Mauges.

De là à en déduire que le CB version 2015/2016 s'avance en favori ce soir, il existe un fossé que Laurent Buffard refuse de franchir. « Monaco, c'est du très lourd », assure ainsi le technicien de CB.

Le retour de DeMarcus Nelson à Cholet

Cette saison, la Roca Team, véritable promu pas du tout comme les autres, s'est en effet payé le luxe de chiper le pivot jamaïcain Adrian Uter à Strasbourg qui comptait en faire un de ses pions majeurs en Euroleague, ou encore d'enrôler pour un mois une vieille connaissance choletaise, en la personne de DeMarcus Nelson, champion de France 2011 qui évoluait l'an dernier sous les couleurs du grand Panathinaïkos. Aux côtés de ces têtes de gondole, la formation monégasque compte



Cholet, La Meillerie, samedi dernier. Une semaine après avoir trébuché face à Pau, Nicolas De Jong et les Choletais tenteront ce soir de rivaliser avec Monaco, un faux promu de Pro A. Photo CO - Etienne LIZAMBARD

aussi sur des vieux routiers de la Pro A (Jamal Shuler, Sergii Gladyr, Amara Sy, Aaron Cel) et des jeunes en devenir (Junior Mbida, Yakuba Ouattara). « Pour une première année en Pro A, leurs moyens sont assez impressionnants. Cette équipe ne joue pas le maintien et affiche son ambition, applaudit Buffard. Cela tire le basket vers le haut, c'est bien. »

Si Monaco regarde clairement vers les sommets et l'Europe, Cholet n'en est pas encore là cette saison. Cette semaine, entre bobos et joueurs malades (lire ci-dessous), les Choletais se sont appliqués à composer avec les moyens du bord. Pas l'idéal donc

pour pleinement digérer la première défaite de la saison (86-90 contre Pau), durant laquelle le vieux démon de la « suffisance » a fait sa réapparition.

« A +16 (33-17, 12%), nous avons peut-être été un peu trop sûrs de nous. En tout cas, nous avons manqué de concentration, admet le technicien de CB. Mais le point sur lequel nous avons vraiment été mauvais, c'est de laisser 15 rebonds offensifs aux Palois. A ce niveau, c'est intolérable et ça ne pardonne pas. » Le problème, c'est que les Choletais en avaient préalablement déjà abandonné 14 à Villeurbanne, où leur succès final avait masqué ce « détail ». Dès lors, que faire ?

« Il faut retrouver la rigueur défensive qui doit être notre socle cette saison »,

insiste Buffard avant de répéter son mot d'ordre du moment : « Être agressif c'est bien. Mais faire preuve de solidité, c'est mieux. »

Face à Monaco, ce sera assurément indispensable. « C'est un match extrêmement important avant deux déplacements périlleux à Orléans et Limoges », conclut Nicolas De Jong qui catalogue lui aussi Monaco au rayon des faux promus, « avec des joueurs de niveau Eurocoupe, voire Euroleague ». Pour autant, une lueur d'espoir existe. Avec seulement un petit mois de vécu collectif, cette armada azurée n'a assurément pas encore atteint son rythme de croisière. « C'est peut-être le bon moment pour les prendre, non ? », interroge De Jong. Alors Cholet qui bat Monaco comme au bon vieux temps ? Réponse ce soir.

Lire classement pages précédentes

A SAVOIR

Une semaine perturbée

Cholet Basket ne s'est pas entraîné une seule fois au complet de la semaine. **Ronell Taylor**, qui souffre d'une inflammation d'un tendon, est en effet arrêté. Son retour est espéré la semaine prochaine. De son côté, **Anthony Goods** a passé une IRM rassurante après avoir ressenti une douleur au genou. Il est apte.

Murphy Holloway et **Joe Trapani**, cloués au lit par une gastro-entérite en début de semaine, seront eux aussi de la partie. Victime du même virus, **Jonathan Rousselle** reste incertain pour ce soir.

CHOLET - MONACO
CE SOIR À 20H00

BANC :
5. A. Cel (2,03 m)
6. J. Mbida (2,04 m)
10. L. Kante (2 m)
11. C. Akpomedah (2,02 m)
13. S. Gladyr (1,96 m. UKR)
22. D. Mitchell (1,81 m. USA)

BANC :
8. J. Rousselle (1,87 m)
9. A. Chevrier (1,98 m)
17. J. Trapani (2,03 m. USA)
18. N. De Jong (2,10 m)
23. K. Moendadze (1,91 m)
32. J. Clet (1,90 m)

INFIRMERIE :
R. Taylor (USA, 1,94 m)

98

C'est, historiquement, la moyenne de points de Cholet Basket inscrit face à Monaco en championnat. Entre 1987 et 1991, les Choletais ont remporté sept de leur huit affrontements avec les Monégasques, infligeant à ces derniers plusieurs claques : 109-94, 105-66 ou... 117-69 !

Cholet a un Rocher à gravir et un cap à tenir

Pro A. Cholet - Monaco, ce soir (20 h). Frustré de son revers face à Pau, CB doit réenclencher la marche avant. Devant Monaco qui n'a de promu que le nom, les Choletais abordent un premier tournant de la saison.

Postuler, ou (déjà) rentrer dans le rang

Compter ou jouer les faire-valoir... Cholet a bien évidemment opté. Dans une Pro A encore une fois indécise, et éternellement trompeuse, le simple fait d'avoir le « choix » relève encore du luxe. C'est simplement un indice, selon lequel l'équipe des Mauges n'est pas hors du coup. Même si elle a essuyé un hors sujet défensif devant Pau. « **Mine de rien, on est là** », ironise Nicolas De Jong. Là, c'est-à-dire en embuscade. À l'affût. À même de lever la tête pour regarder devant. « **Parce que c'est bien devant que l'on doit regarder** », appuie Laurent Buffard.

Ainsi, même après trois matches, la venue de Monaco fait office de charnière. La première de la saison. « **Ce match, il faut le prendre, point barre**, résume le pivot franco-néerlandais. **Sur les trois matches à domicile que l'on a eus sur les quatre premières journées, on en a déjà laissé un. C'est un de trop, surtout qu'on en a fait un premier objectif de saison.** » D'autant que dans la foulée, Cholet verra du pays, et pas de modestes contrées (Orléans et Limoges). C'est bien connu : avant d'apprécier voyager, il faut savoir recevoir.

Taylor out, Rousselle malade

À l'optimisme relatif, il faut cependant greffer un bémol de taille. Ce dernier est à chercher du côté de l'infirmerie. « **Toute la semaine, on n'a eu que des m....** », peste Laurent Buffard. Au point de ne pouvoir répéter au complet, ne serait-ce qu'une fois depuis lundi. Explication : le genou de Ronell Taylor, à défaut d'avoir été



Stoppés dans leur élan par Pau, Trevon Hughes et CB sauront-ils franchir l'obstacle monégasque ?

totallement ausculté, est hors d'usage (pour combien de temps ? Mystère...), quand Jonathan Rousselle a suivi la dernière séance choletaise... depuis son lit, hier (gastro). « **Il sera là demain (ce soir)** », tente de rassurer le coach choletais. Dans quel état ? De toutes les manières, c'est la rotation choletaise, par ailleurs si brillante samedi dernier (ou est-ce le cinq majeur qui est discutable ?) qui se voit amputée. De même que le secteur extérieur choletais, au sein duquel Kadri Moendadze pourrait être responsabilisé davantage encore.

Monaco, subtil mélange

La « Roca Team » est-elle dépaysée en Pro A ? À vue de nez et eu égard à son aisance financière, autant qu'à son tableau de chasse (Pau et Nanterre après prolongations, la semaine passée), la réponse est non. Se posera-t-elle en terrain hostile à Cholet ? Encore moins, compte tenu du bataillon d'ex-membres de la maison CB (Akpomedah, Mbida, Nelson et Kanté).

Si densité il y a, elle est objectivement à chercher dans un axe meneur-pivot envié, car squatté par Darrel Mitchell et par le « **baromètre** »

(Buffard) Jamal Shuler d'une part, et par la « **référence** » (De Jong) Adrian Uter, d'autre part. Du subtil conjugué à du lourd, sur son lit de shooteurs sucrés (Gladyr, Ouattara).

« **Monaco, c'est un sacré paquet de joueurs d'expérience** », compile Laurent Buffard. « **Même s'il n'est pas encore tout à fait dominant et serait donc bon à prendre** », complète Nicolas De Jong.

Encore faudra-t-il le prouver. Et se le prouver.

Jérémy PROUX.

Quest France – Samedi 17 octobre 2015

Moendadze ou le chantier offensif

Le malheur de Taylor et les misères de Rousselle pourraient faire son bonheur à lui. Oui, l'opportunité est saine pour Kadri Moendadze (arrière-ailier ; 1,91 m) de s'affirmer, de s'étalonner et de prouver, ce soir. Lui dont on pensait qu'il irait honorer l'expérience d'un prêt à l'intersaison. Qu'importe, puisque le Mahorais dispose incontestablement d'un rôle à jouer dans la rotation choletaise. Sa réputation défensive n'est plus à faire, autant que le chantier offensif le concernant demeure vaste. « **Partout, dans tous les domaines, j'ai un palier à franchir** », certifie le Choletais.

Trop cantonné au simple exercice du tir extérieur, samedi dernier devant Pau, le produit du label made in CB ne récolte pour l'instant pas les fruits de son travail estival. « **J'ai fait un camp à Los Angeles, pour bosser mon shoot**, confie celui qui est également allé disputer les Jeux des Iles, avec Mayotte. **Je savais que c'était mon point faible. Et là, j'avais un coach à ma disposition et le programme a été simple : du shoot,**

du shoot et encore du shoot. » Du shoot qu'il rentre abondamment à l'entraînement. Moins en situation de match. Une explication ? « **Ce n'est pas la même pression. Et je sais qu'en match, je n'ai pas le droit à l'erreur.** » Absents obligent, il pourrait justement bénéficier de ce droit à l'échec, ce soir. « **Ça, on verra.** »

CHOLET : 3. Hughes (1,83 m ; US) ; 6. Jomby (1,96 m) ; 7. Taylor (1,94 m ; US) ; 8. Rousselle (1,87 m) ; 15. Brun (2,02 m) ; 17. Trapani (2,03 m ; Ital-US) ; 18. De Jong (2,10 m) ; 23. Moendadze (1,91 m) ; 25. Goods (1,91 m ; US) ; 31. Holloway (2,01 ; US) ; Entraîneur : Laurent Buffard.

MONACO : 3. Shuler (1,91 m ; US) ; 5. Cel (2,03 m ; Fra-Pol) ; 6. Mbida (2,04 m) ; 8. Uter (2,00 m ; US) ; 10. Kanté (2,00 m) ; 11. Akpomedah (2,02 m) ; 13. Gladyr (1,96 m ; Ukr) ; 20. Nelson (1,93 m ; US) ; 22. Mitchell (1,81 m ; US) ; 24. Ouattara (1,92 m) ; 31. Aka (2,05 m) ; 35. Sy (2,02 m). Entraîneur : Zvedan Mitrovic.

Arbitres : MM. Difallah, Thepenier et Milliot.



Kadri Moendadze pourrait bénéficier d'un temps de jeu accru, ce soir.